

Fermeture du Grand-Pont

Samedi, les Lausannois verront leur vie chamboulée pour dix mois

L'ouvrage de 1844 sera interdit à toutes les circulations dès ce week-end afin d'être rénové. Voilà ce qui va changer pour vous.

Laurent Antonoff

Un seul pont vous manque et tout est bouleversé. C'est ce qui attend des milliers de Lausannois qui, dès ce samedi 15 janvier à 02 heures du matin, ne pourront plus passer sur le Grand-Pont.

Les importants travaux d'assainissement dureront jusqu'en novembre prochain, mais dès ce week-end, les ouvriers vont s'affairer de nuit pour préparer le terrain: poses des barrières, modifications du marquage au sol, reprogrammation des feux de circulation à Saint-François, fermeture du tunnel de Chauderon ou encore déplacement des arrêts de bus à Bel-Air. Un projet estimé à 11 millions de francs pour la Ville et à 1,5 million de francs pour les Transports publics lausannois (TL). Voilà ce qui va changer.

● Trafic individuel

La Ville l'avait annoncé en dévoilant les travaux à venir sur le Grand-Pont: elle fera tout son possible pour éviter «le chaos complet». Car quotidiennement en temps normal, au plus fort du trafic, ce sont près de 4000 personnes qui empruntent le pont, à pied ou à vélo uniquement, chaque heure.

Au même moment, elles sont environ 1000 autres en voiture. Pendant dix mois, non seulement le Grand-Pont sera fermé, mais la place Chauderon et la rue des Terreaux seront aussi interdites au trafic individuel motorisé. Il sera impossible de contourner le Grand-Pont en empruntant le pont Chauderon (direction lac), puis de tourner à gauche sur Jules-Gonin (direction Saint-François).

Seuls les bus, les vélos, les livraisons, les macarons pour personnes en situation de handicap, les places privées, les hôtels et les taxis pourront emprunter la place Chauderon, les Terreaux, Mau-

Le nouveau réseau des 9 lignes de bus impactées par la fermeture du Grand-Pont



Circulation au centre-ville

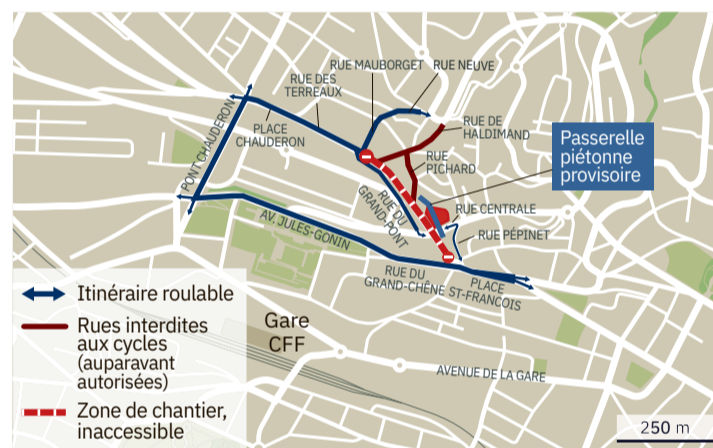
En lien avec les travaux du Grand-Pont



Graphique: O. Haenni. Sources: TL, Ville de Lausanne

Itinéraires cyclables sécurisés

En lien avec les travaux du Grand-Pont



«Quotidiennement en temps normal, au plus fort du trafic, quelque 5000 personnes empruntent le pont à pied, à vélo ou en voiture, chaque heure.»

borget et la rue Neuve. Le tunnel de Chauderon sera également fermé. Notre sondage en ligne montre que vous êtes un tiers à vouloir renoncer à la voiture durant ces travaux.

● Lignes de bus

Les TL ont été obligés de modifier leur réseau. «Un défi», selon la directrice Patricia Solioz Mathys. Neuf lignes sont directement impactées: les 1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 16 et 17. Des rebroussements de bus seront aménagés à Saint-François et au Tunnel, et une interface réalisée à la Riponne. Il faudra également se familiariser avec des nouveaux numéros de lignes tempo-

raires, de la 84 (de Prilly-Église jusqu'à Pully Val-Vert) à la 88 (de Prilly-Coudraie jusqu'à l'arrêt Bel-Air, où elle empruntera l'itinéraire nord de la ligne 1 jusqu'à Lausanne-Blécherette).

Et attention aux nouveaux horaires. Une nouvelle ligne, la numéro 20, reliera la gare à la Blécherette. Celles pour qui rien ne change: les lignes 3, 12, 13, 18, 19 et 25.

● Piétons et cyclistes

Que les piétons en profitent: ce week-end, alors que le Grand-Pont sera déjà fermé à la circulation motorisée, ils pourront encore emprunter ses deux trot-

toirs. Mais dès lundi, ils seront logés à la même enseigne que les autres usagers, vélos compris: on ne passe plus. Ce ne sera pas un bouleversement pour les piétons qui se sont déjà familiarisés avec la passerelle (interdite aux vélos) qui surplombe la place Centrale.

Pour les cyclistes, des itinéraires particuliers seront aménagés. Ils seront déviés par le pont Chauderon et l'avenue Jules-Gonin, ou par les rues de Bel-Air et de Pépinet afin d'éviter le passage par le Grand-Pont. Signalons que les rues Mauborget et Neuve seront ouvertes aux vélos à la montée également, mais ils ne pourront plus circuler à Haldimand et Pichard.

«À ce rythme, il faut 57 ans pour rénover le parc immobilier»

Assainissement énergétique

Architecte urbaniste spécialiste des questions énergétiques, Laurent Guidetti tempère grandement en remettant dans leur contexte les mesures de soutien du Canton.

«C'est un pas dans le bon sens, mais en tout cas pas un pas significatif. Manifestement, le gouvernement vaudois n'a toujours pas pris conscience de l'ampleur du problème.» Architecte urbaniste installé à Lausanne et spécialiste des questions énergétiques, Laurent Guidetti ne s'est pas enthousiasmé mardi lors de la découverte du communiqué annonçant le renouvellement de la mise à disposition de 50 millions de francs pour soutenir la rénovation énergétique du parc immobilier vaudois.

Une annonce qui, au passage, informe d'une nouvelle aide, couvrant 60% des coûts liés à l'engagement d'un ingénieur spécialisé, destinée à inciter les propriétaires à se faire accompagner par des professionnels dans les démarches inhérentes à l'assainissement énergétique de leur bien immobilier.

15 milliards nécessaires

Selon les estimations du Département de l'environnement et de la sécurité, les 50 millions mis à disposition engendreront des retombées économiques de 270 millions de francs. Laurent Guidetti fait donc ses calculs: «Avec mes collègues, nous nous étions amusés à estimer le coût de la rénovation énergétique de l'ensemble du parc immobilier vaudois et sommes arrivés à 15,5 milliards de francs. À ce rythme-là, il faudra donc cinquante-sept ans pour y parvenir!»

Cela mènerait donc aux alentours de 2080. Or, comme le rappelle le communiqué, le Canton s'est fixé dans le cadre de son Plan climat un objectif de réduction de 50% à 60% des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire vaudois d'ici à 2030 et la neutralité carbone au plus tard en 2050.

Alors qu'en décembre dernier, lors d'une conférence publique au parlement, la conseillère d'État Béatrice Métraux qualifiait la construction de «lever le plus important pour atteindre la neutralité carbone», le spécialiste remet aussi en question le poids de ces soutiens.

«Le communiqué explique que le domaine du bâtiment est responsable d'un cinquième des émissions de CO₂ du pays. Cela est exact... si on oublie que la Suisse est responsable d'environ la même quantité d'émissions à l'extérieur de ses frontières. Et qu'il faut, en sus, ajouter les émissions de l'aviation civile. Au final, ces mesures n'impactent donc que 10% du total de nos émissions. Il faut donc agir dans ce domaine, mais aussi dans tous les autres simultanément!»

Pour Laurent Guidetti, l'heure n'est donc plus à l'autosatisfaction: «Une fois encore, on reporte à plus tard ce qu'on aurait dû faire hier. Après le refus de la loi sur le CO₂, le contexte est difficile politiquement, mais on ne peut plus se contenter de ces logiques d'incitation. Car, à ce que je sache, il n'y a toujours pas de planète B.»

Sylvain Muller

Le Programme bâtiments du Canton sur www.vd.ch/subventions-energie-batiments

Des vandales s'acharnent sur l'emblème LGBT

Lausanne
Le drapeau arc-en-ciel affiché par Bibliomedia a encore été arraché. Et une croix gammée taguée sur un mur.

Des vandales s'acharnent sur les banderoles arc-en-ciel de Bibliomedia, l'institution située à la rue César-Roux à Lausanne. Pour la deuxième fois en quelques mois, la bannière aux couleurs de la communauté LGBT a été arrachée et volée, vraisemblablement ce week-end. Il y était écrit «Bienvenue à Bibliomedia», message se voulant inclusif afin de rappeler que les bibliothèques sont des lieux culturels ouverts à tous.

«C'est un acte prémédité et

particulièrement violent», commente l'institution. Une croix gammée, découverte ce mardi, a aussi été taguée sur un mur du bâtiment.

«Il s'agit assurément d'un acte de vandalisme homophobe et transphobe inquiétant que nous sommes obligés aujourd'hui de dénoncer, explique Marina Jovanovic, médiatrice culturelle. Sans doute faut-il voir là une recrudescence de l'agressivité face cette communauté. Depuis plusieurs années, nous avons coutume d'annoncer nos événements de cette manière. Aucun incident ne s'était jamais produit jusqu'à cet automne. Nous avons informé de cet acte malveillant sur les réseaux sociaux.» La banderole annonce en effet le programme de

Bibliomedia sur l'accueil des publics LGBTIQ+ en bibliothèques. Une première banderole, fixée à portée de main sur la barrière à fin septembre, avait été arrachée ou découpée au cutter et volée au-

«Il s'agit assurément d'un acte homophobe et transphobe inquiétant.»

Marina Jovanovic, médiatrice culturelle à Bibliomedia

tour du 2 novembre. Il n'en restait qu'un petit morceau. Une deuxième banderole a ainsi été

commandée et accrochée sur le bâtiment, cette fois-ci très en hauteur, le 2 décembre.

Plainte en vue

La mesure n'a pas découragé les auteurs de ces actes malveillants de venir arracher et voler une deuxième fois la banderole autour du 10 janvier. «Manifestement, ils surveillent notre bibliothèque, poursuit Marina Jovanovic. Ces personnes ont prémédité leur acte. Car une échelle est nécessaire pour atteindre cette hauteur.»

Bibliomedia envisage de déposer une plainte. Pour l'heure, l'institution a déjà averti l'Observatoire de la sécurité et des discriminations de la Ville de Lausanne. Claude Béda